

Las formas elementales de la pobreza

Conférence FOESSA

Madrid

29 octobre 2008

- Serge Paugam
- Directeur d'études
- Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales



Plan

- 1. Définir la pauvreté comme objet d'études
- 2. Le concept de disqualification sociale
- 3. Une approche comparative
- 4. le cadre analytique des formes élémentaires de la pauvreté en Europe
- 5. Vérification empirique
- 6. Conclusion et perspectives de recherche



1. ● Définir la pauvreté
comme objet d'études

Les problèmes de mesure

- La sociologie de la pauvreté ne peut se limiter à une approche descriptive et quantitative des pauvres
- La définition d'un seuil de pauvreté est toujours arbitraire
- Exemple 1: 50 % du revenu médian par UC (seuil de 600 euros par mois) : 6 % de personnes pauvres en France (3,6 millions)
- Exemple 2 : 60 % du revenu médian par UC (seuil de 720 euros pas mois) : 12,4 de personnes pauvres en France (7,2 millions)



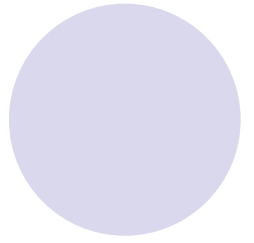
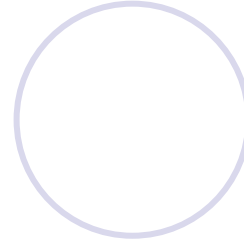
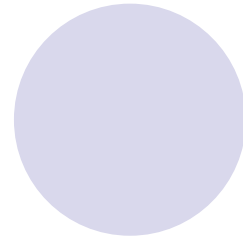
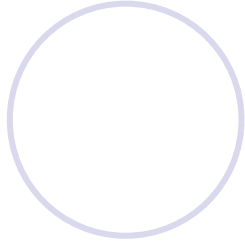
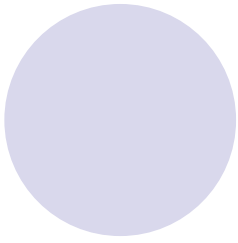
La pauvreté comme statut social

- Etre pauvre et rien que pauvre
- Définition de Simmel (1908)
- Ce qui est sociologiquement pertinent ce n'est pas la pauvreté en tant que telle, mais sa place dans la société comprise comme un « tout »
- Analyse des interdépendances entre la catégorie sociale des pauvres (construite socialement) et le reste de la société

Sociologie de la pauvreté et psychologie sociale

- Analyse de l'évolution de la signification sociale de la pauvreté dans le temps et dans l'espace (variation des besoins)
- La compréhension des faits sociaux doit être éclairée par l'analyse de la psychologie collective (représentations sociales et expériences vécues)
- Méfiance à l'égard des indicateurs statiques et d'essence substantialiste (ex : index de « deprivation »)

2

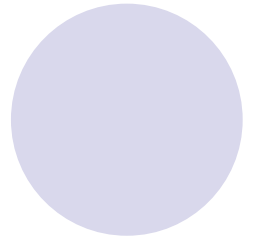
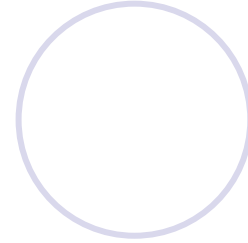
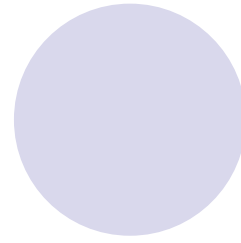
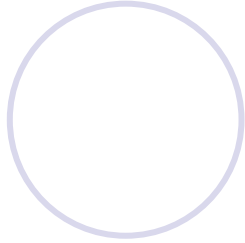
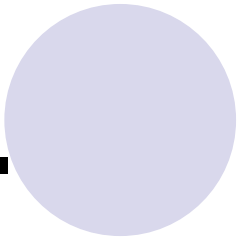


- Le concept de disqualification sociale

Synthèse des premières recherches en France

- 1. Stigmatisation et intériorisation d'une identité négative
- 2. Les assistés sont membres de la société et non pas en dehors (dernière strate de la société)
- 3. Il s'agit d'un processus de cumul progressif de handicaps (plusieurs phases)
- 4. Réaction des assistés (retournement du stigmaté, négociation du statut)
- 5. Il existe des facteurs structurels (dégradation du marché de l'emploi, faiblesse des liens sociaux, augmentation du recours à l'assistance)

3.



● Une approche comparative

Méthodologie

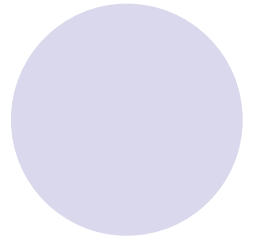
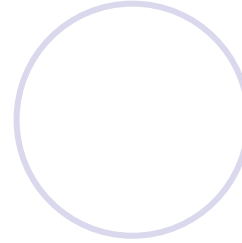
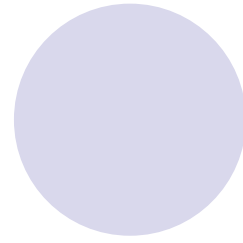
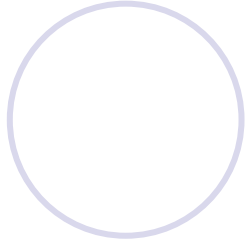
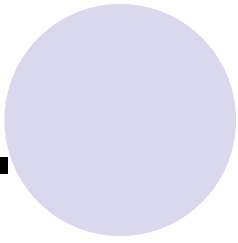


- L'Europe comme laboratoire social
- Grande diversité en termes de niveau de vie, de protection sociale, de culture, mais pays suffisamment proches pour permettre une comparaison
- Utilisation possible d'enquêtes européennes (panel européen des ménages, eurobaromètres, etc.)
- Possibilité d'étendre les résultats du travail comparatif à d'autres régions du monde

Tocqueville, *Mémoire sur le paupérisme* (1835)

- Différence entre l'Angleterre et le Portugal
- La pauvreté dans un pays riche n'a pas le même sens que la pauvreté dans un pays pauvre

4.



- Le cadre analytique des formes élémentaires de la pauvreté

Les fondements du rapport social a la pauvreté

- Une forme élémentaire de la pauvreté correspond à un type de relation d'interdépendance entre la population désignée comme pauvre et le reste de la société
- Deux dimensions à prendre en compte :
 - Les représentations sociales
 - Les expériences vécues

Trois formes élémentaires de la pauvreté

- *Pauvreté intégrée*
- *Pauvreté marginale*
- *Pauvreté disqualifiante*

La pauvreté intégrée

Types idéaux	Représentations sociales	Expériences vécues
<i>Pauvreté intégrée</i>	<ul style="list-style-type: none">- Pauvreté définie comme la condition sociale d'une grande partie de la population- Débat social organisé autour de la question du développement économique, social et culturel	<ul style="list-style-type: none">- Les pauvres ne forment pas une underclass, mais un groupe social étendu- Faible stigmatisation

La pauvreté marginale

Types idéaux

Représentations sociales

Expériences vécues

Pauvreté marginale

- Pauvreté combattue. Débat social autour de la question des inégalités et du partage des bénéfices.
- Visibilité d'un groupe social marginalisé (quart-monde)

- Les personnes ayant un statut social de « pauvres » (au sens de Simmel) sont peu nombreuses, mais elles sont fortement stigmatisées.
- On en parle comme des « cas sociaux »

La pauvreté disqualifiante

Types idéaux	Représentations sociales	Expériences vécues
<i>Pauvreté disqualifiante</i>	<ul style="list-style-type: none">- Prise de conscience collective du phénomène de la « nouvelle pauvreté » ou de « l'exclusion ».- Crainte collective face au risque d'exclusion	<ul style="list-style-type: none">- De plus en plus de personnes sont susceptibles d'être reconnues comme des « pauvres » ou des « exclus », mais forte hétérogénéité des situations et des statuts sociaux.- Le concept d'underclass n'est pas opérationnel en raison de cette diversité et instabilité des situations, mais il est souvent utilisé dans le débat social

Facteurs explicatifs

Types idéaux	Développement et marché de l'emploi	Liens sociaux	Système de protection sociale
<i>pauvreté intégrée</i>	faible développement économique, économie parallèle, chômage caché	force des solidarités familiales, protection par les proches	Faible couverture sociale, pas de revenu minimum garanti
<i>pauvreté marginale</i>	quasi-plein emploi, chômage réduit	maintien ou diminution progressive du recours aux solidarités familiales	généralisation du système de protection sociale, revenu minimum garanti pour les plus démunis (recours limité)
<i>pauvreté disqualifiante</i>	forte augmentation du chômage, instabilité des situations professionnelles, difficultés d'insertion	faiblesse des liens sociaux, en particulier chez les chômeurs et les populations défavorisées	forte augmentation du nombre des allocataires du revenu minimum garanti, développement de l'assistance aux pauvres



5. ● Vérification empirique

Persistance de la pauvreté monétaire (1994-1998)

	Jamais pauvre	Pauvre transitoire*	Pauvre récurrent**	Total
1^{er} groupe	77,7	10,6	10,7	100
Danemark	77,4	13,2	9,5	100
Pays-Bas	77,9	9,6	12,5	100
2^{ème} groupe	70,7	11,0	18,3	100
Allemagne	73,4	11,1	15,5	100
France	68,4	10,4	21,2	100
Belgique	63,9	13,4	22,7	100
3^{ème} groupe	61,7	13,2	25,2	100
Royaume Uni	61,4	13,4	25,2	100
Irlande	63,8	10,7	25,5	100
4^{ème} groupe	60,8	13,1	26,1	100
Italie	62,1	12,6	25,5	100
Espagne	60,0	13,5	26,5	100
Grèce	58,5	13,9	27,6	100
Portugal	58,8	13,7	27,6	100
Europe	66,2	12,0	21,8	100

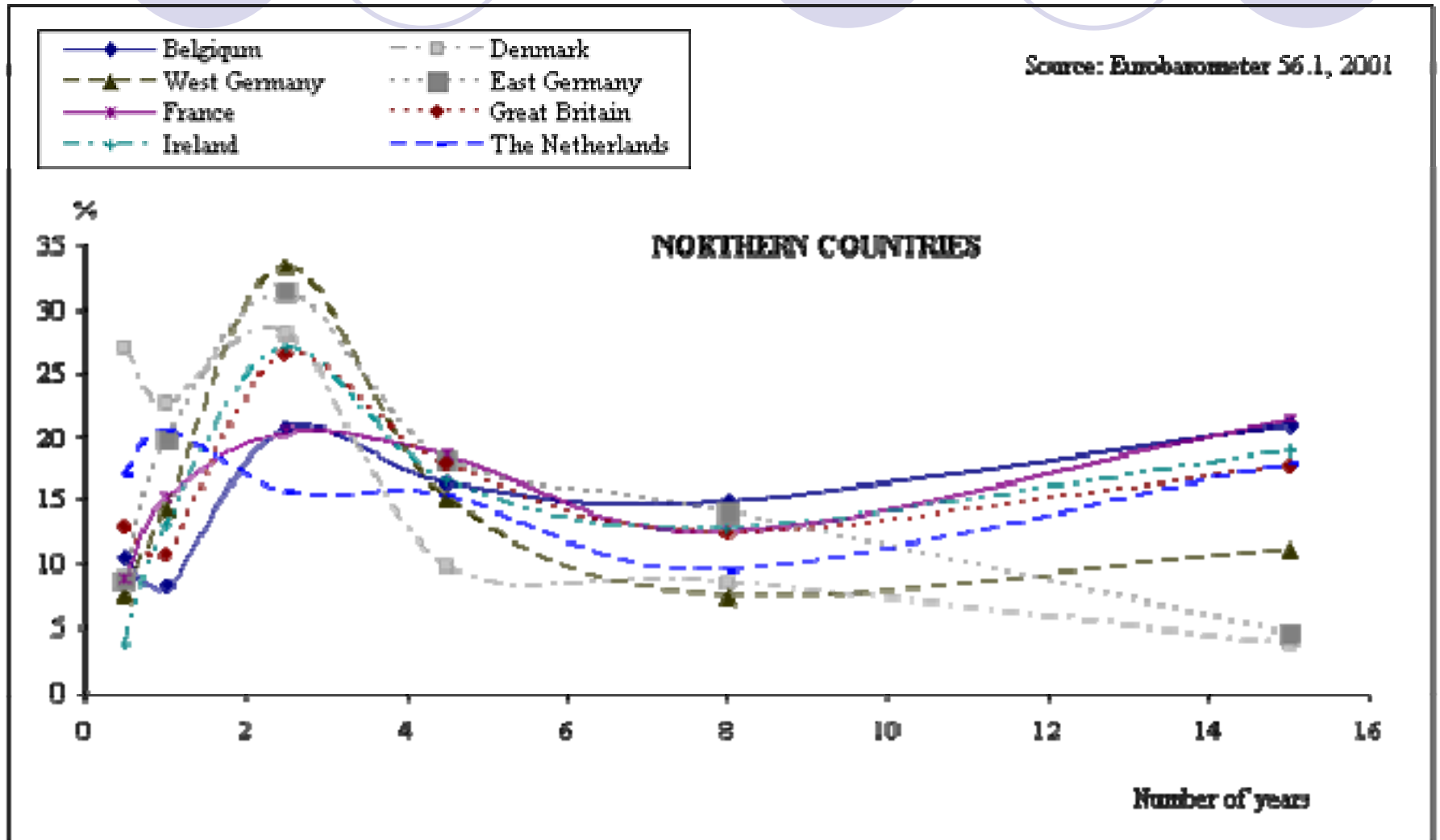
Source : Panel européen des ménages, 1994-98

N.B. : Le seuil de pauvreté de référence dans ce tableau est fixé à 60 % du revenu médian de chaque pays. L'échelle d'équivalence utilisé est celle de l'OCDE modifiée (1 pour le premier adulte, 0,5 pour les autres adultes et 0,3 pour les enfants de moins de 14 ans).

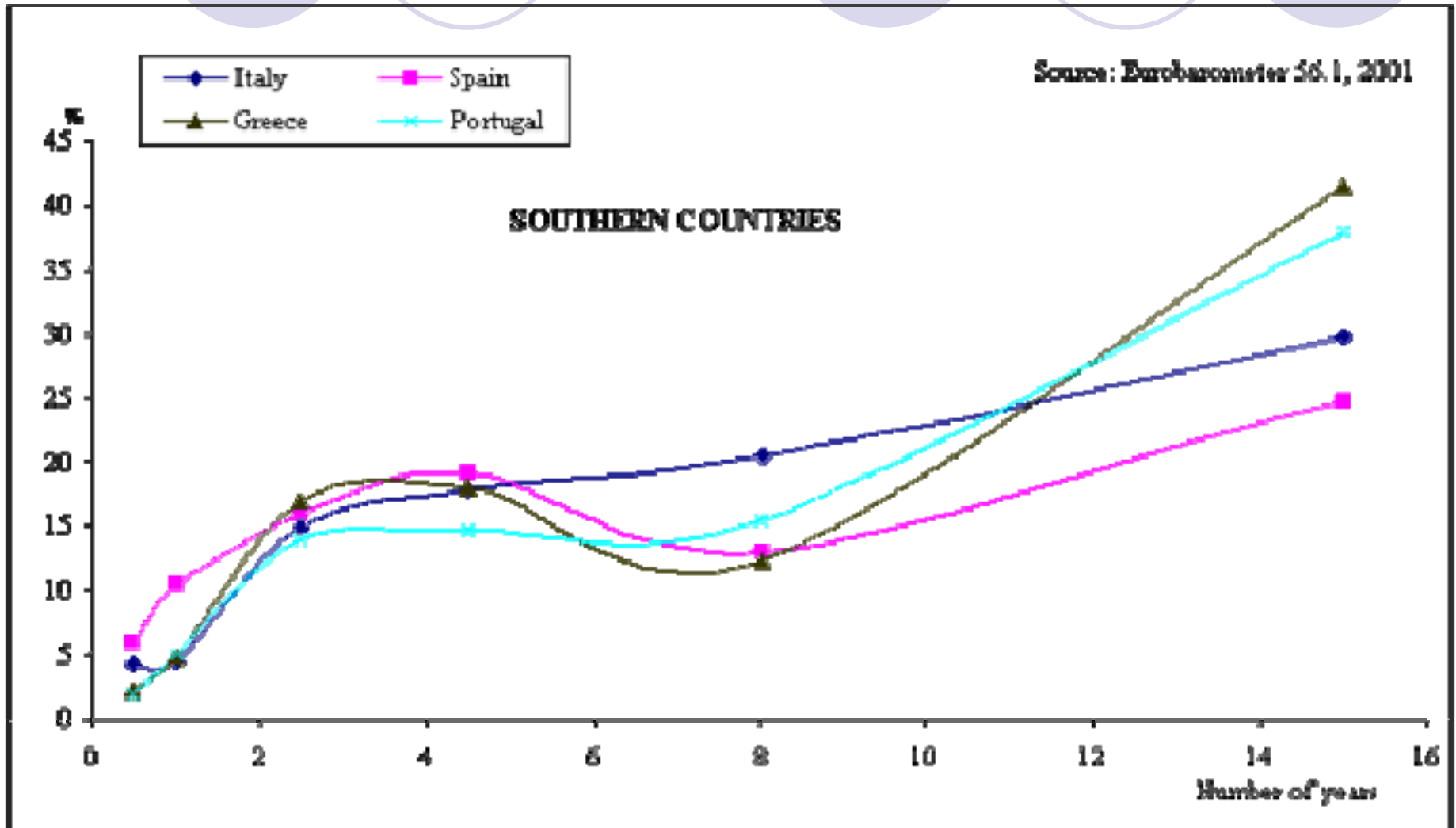
* pauvre seulement une fois au cours des 5 années

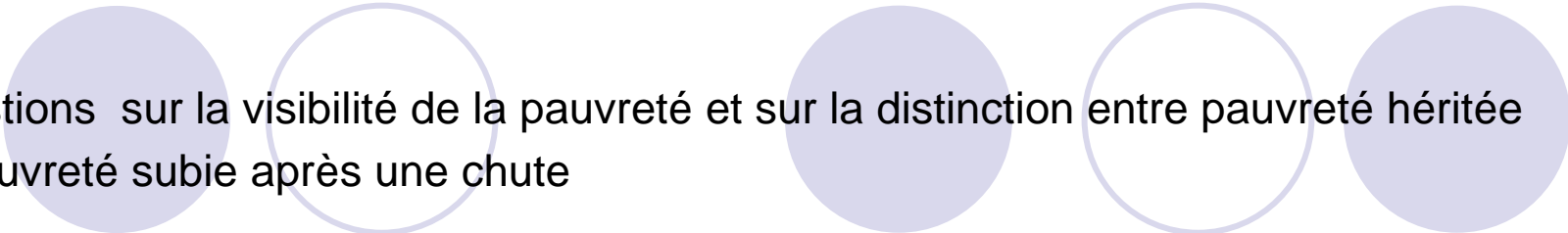
** pauvre plus d'une fois au cours des 5 années

Durée des difficultés financières



Durée des difficultés financières





Questions sur la visibilité de la pauvreté et sur la distinction entre pauvreté héritée et pauvreté subie après une chute

Question 1 : Là où vous vivez, y a-t-il des personnes qui vivent dans une des situations suivantes :

1. Situation d'extrême pauvreté
2. Situation de pauvreté
3. Risquant de tomber dans la pauvreté
4. Dans aucune de ces situations
5. Ne sait pas

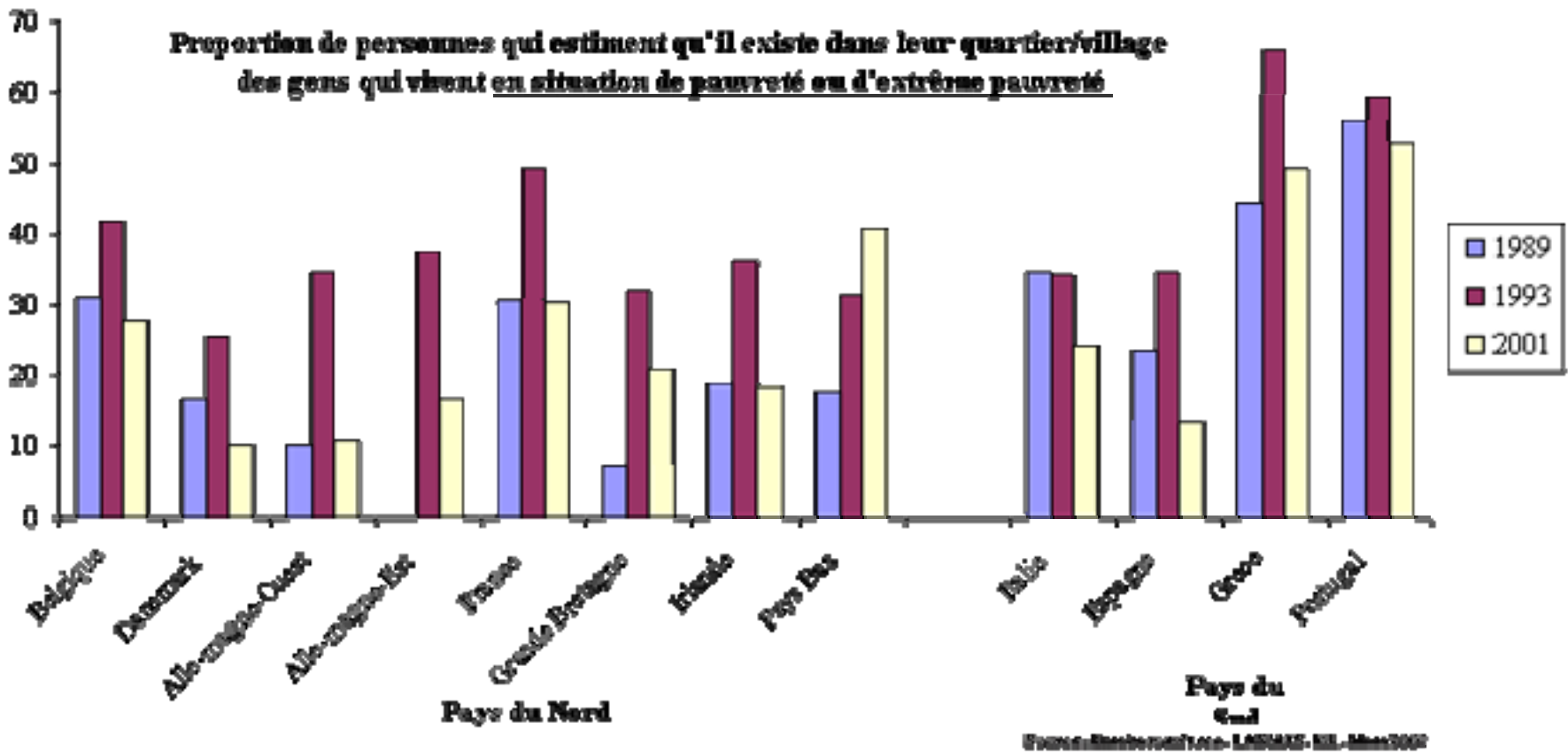
Question 2 : S'il y a des pauvres là où vous vivez (réponse 1 ou 2 ci-dessus) : vous arrive-t-il de voir dans quelles conditions ils vivent réellement ?

1. Oui, souvent, 2. Oui, parfois, 3. Oui, rarement, 4. Non, jamais, 5. Ne sait pas

Question 3 : Si oui (réponse 1,2,3 ci-dessus), direz-vous, pour la plupart de ces personnes :

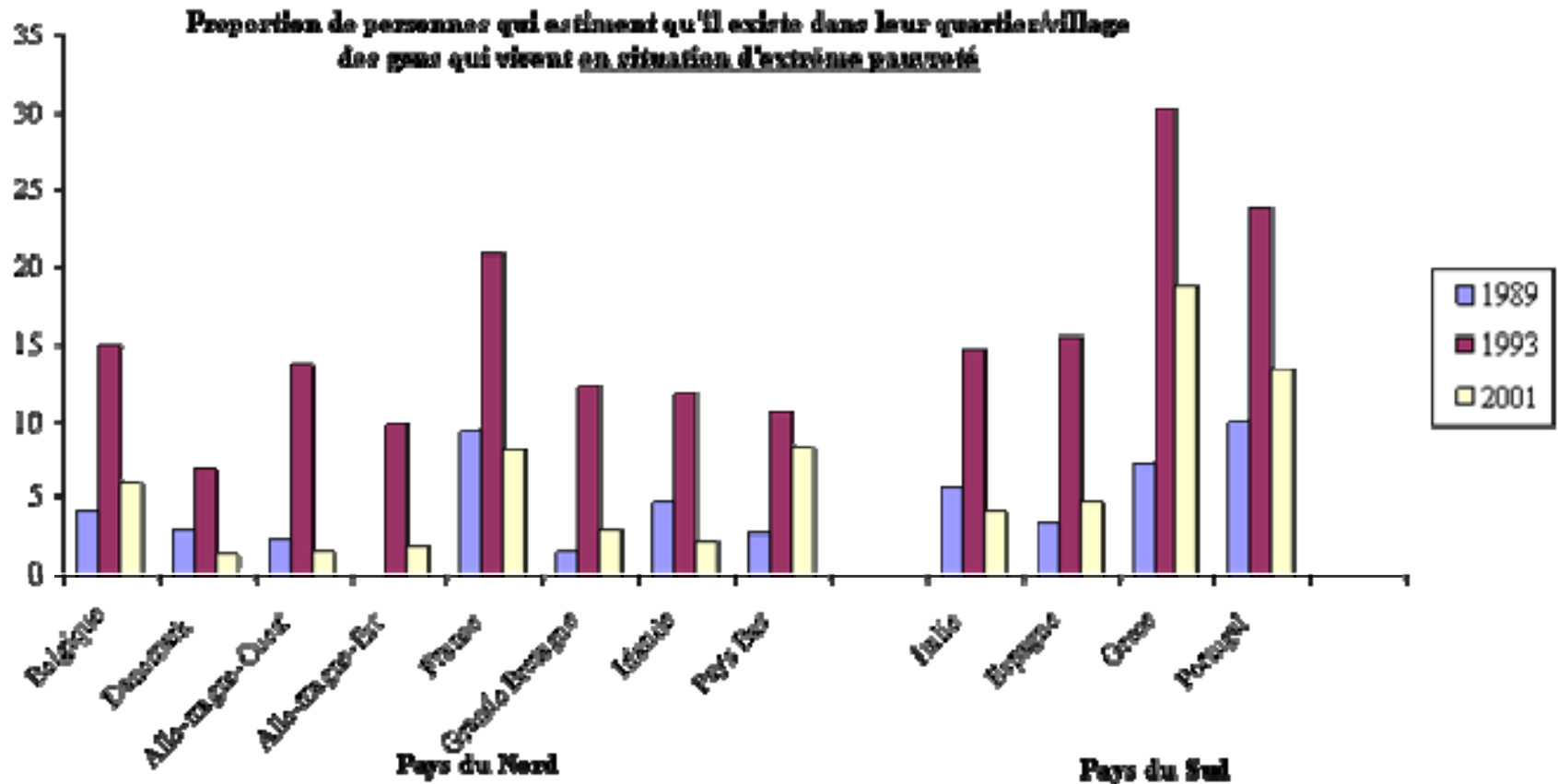
1. Qu'elles ont toujours été dans cette situation
2. Qu'elles y sont tombées après avoir connu autre chose
3. Ne sait pas
4. Refus de répondre

Situation de pauvreté ou d'extrême pauvreté



Situation d'extrême pauvreté

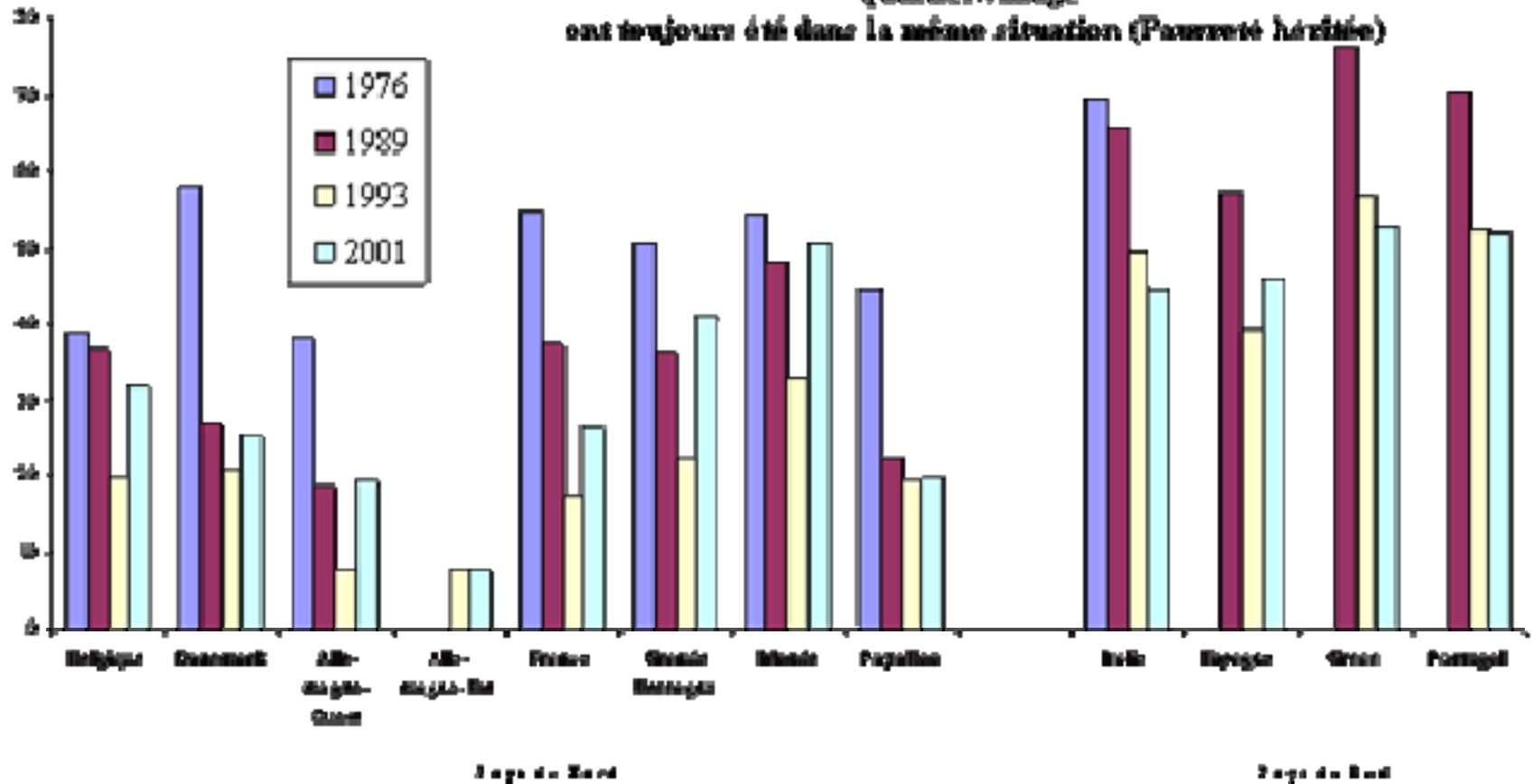
Europe-Eurozone



Pauvreté héritée

Source: World Bank

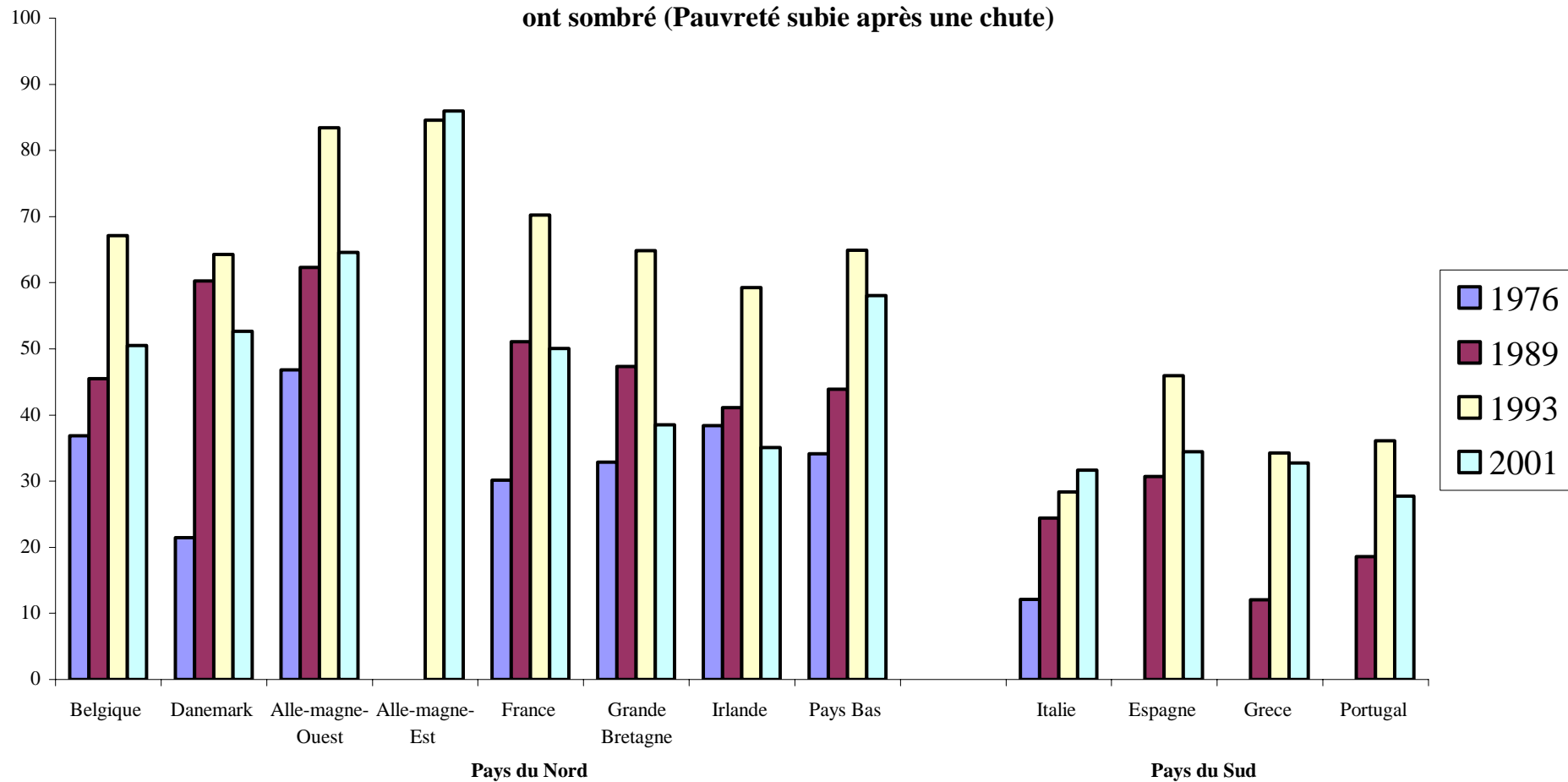
Proportion de personnes qui estiment que les pauvres qu'ils ont vus dans leur quartier/village ont toujours été dans la même situation (Pauvreté héritée)



Pauvreté subie après une chute

Source: Eurobaromètres

Proportion de personnes qui estiment que les pauvres qu'ils ont vus dans leur quartier/village ont sombré (Pauvreté subie après une chute)



Proportion de personnes vivant seules selon la situation par rapport à l'emploi et le pays

	Emploi stable	Emploi menacé	Emploi Instable	Chômage <1 an	Chômage >1 an	Total
1^{er} groupe						
Danemark	15,2	12,7	19,0	29,9	30,2	16,5
Pays-Bas	13,2	17,9	22,3	19,3	23,5	15,0
2^{ème} groupe						
Allemagne	15,1	15,0	13,1	21,1	17,2	15,4
France	10,6	8,7	8,6	13,0	10,3	10,3
Belgique	9,3	10,2	9,8	10,0	7,9	9,4
3^{ème} groupe						
Roy. Uni	7,9	9,1	10,2	15,0	15,7	9,1
Irlande	8,2	8,1	3,5	5,0	7,1	7,6
4^{ème} groupe						
Italie	6,3	6,6	1,5	2,5	2,4	5,6
Espagne	3,7	3,3	1,8	1,7	1,5	3,0
Grèce	5,8	4,8	6,4	4,5	3,7	5,3
Portugal	2,4	2,6	1,6	1,4	1,1	2,4

Source : Panel européen des ménages, 1994, vague 1.

Champ : population de 18 à 65 ans

Effets de l'instabilité de l'emploi et du chômage sur la probabilité de recevoir une aide financière ou une pension de parents, d'amis ou d'autres personnes vivant en dehors du ménage (régression logistique)

Référence : stable job

	Insecure job		Precarious job		Unempl. <1		Unempl.>1	
	B.	Sig.	B.	Sig.	B.	Sig.	B.	Sig.
Northern Countries								
Denmark	-.03	n.s.	.25	n.s.	.17	n.s.	.04	n.s.
France	.03	n.s.	.50	*	.52	*	-.00	n.s.
Germany	-.06	n.s.	.13	n.s.	-.54	(*)	.35	(*)
UK	-.27	n.s.	.54	**	-.10	n.s.	.17	n.s.
Belgium	.10	n.s.	.50	(*)	.02	n.s.	.69	**
Ireland	.02	n.s.	.84	n.s.	1.43	*	.48	n.s.
Netherl.	-.33	n.s.	1.23	**	-.28	n.s.	1.60	**
Southern Countries								
Spain	.28	n.s.	.64	**	.72	**	1.20	***
Portugal	.45	n.s.	.53	n.s.	1.38	**	1.34	**
Greece	.19	n.s.	.94	***	.68	*	1.59	***
Italy	.23	(*)	.94	***	1.09	***	1.40	***
Regions in Italy								
North	.14	n.s.	.62	n.s.	-.06	n.s.	.86	*
Centre	.24	***	1.24	***	.35	***	1.66	***
South	.38	***	1.27	***	1.87	***	1.84	***

Source : ECHP, 1994, wave 1.

Coverage : population 18-65 years of age

(*) : P < .1, * : P < .0.5, ** : P < .0.1, *** : P < .001

Note : the model controls for age, gender, household composition, level of education, household income

Proportion de personnes considérant qu'avoir des enfants est absolument nécessaire selon le niveau de revenu et le pays

	1 ^{er} quartile (le plus pauvre)	2 ^{ème} quartile	3 ^{ème} quartile	4 ^{ème} quartile (le plus riche)	Total en %	Rapport 1 ^{er} quartile sur 4 ^{ème} quartile
1^{er} groupe						
Danemark	40,2	56,3	59,6	62,1	59,0	0,65
Suède	51,3	61,6	55,0	59,4	56,4	0,86
Pays-Bas	29,5	25,3	35,5	35,8	30,7	0,82
2^{ème} groupe						
All. Ouest	56,3	50,2	53,1	62,1	53,4	0,92
All. Est	54,5	59,3	68,0	67,8	61,8	0,80
France	66,4	66,7	71,6	74,3	69,5	0,89
Belgique	47,9	48,7	53,1	60,1	51,0	0,80
3^{ème} groupe						
Roy. Uni	52,9	41,4	30,8	46,7	51,3	1,13
Irlande	42,6	56,5	53,1	62,1	53,4	0,69
4^{ème} groupe						
Italie	61,1	66,4	57,1	54,9	57,5	1,11
Espagne	68,8	51,6	40,7	39,8	48,8	1,73
Portugal	77,8	77,8	72,4	57,6	74,6	1,35
Grèce	90,3	86,2	89,0	86,4	87,3	1,05

Source : Eurobaromètre 56.1, 2001

Proportion de personnes ayant une pratique religieuse régulière selon le niveau de revenu et le pays

	1 ^{er} quartile (le plus pauvre)	2 ^{ème} quartile	3 ^{ème} quartile	4 ^{ème} quartile (le plus riche)	Total en %	Rapport 1 ^{er} quartile sur 4 ^{ème} quartile
1^{er} groupe						
Danemark	10,3	14,2	15,3	11,8	12,9	0,87
Suède	10,3	8,6	6,1	13,5	9,0	0,76
Pays-Bas	19,3	29,4	34,7	20,4	24,3	0,95
2^{ème} groupe						
All. Ouest	27,2	25,8	20,1	23,1	23,5	1,18
All. Est	15,8	9,9	9,3	9,1	10,7	1,74
France	7,9	11,6	9,0	12,6	10,8	0,63
Belgique	16,0	19,3	14,3	20,3	16,1	0,79
3^{ème} groupe						
Roy. Uni	14,7	14,3	10,8	12,7	15,7	1,16
Irlande	76,5	63,8	69,9	65,8	60,2	1,16
4^{ème} groupe						
Italie	45,5	37,9	31,6	41,0	36,6	1,11
Espagne	29,2	25,9	12,9	14,8	20,0	1,97
Portugal	61,7	52,7	38,6	31,8	47,2	1,94
Grèce	79,2	52,4	42,4	33,7	47,5	2,35

Source : Eurobaromètre 56.1, 2001

Taux de pauvreté monétaire des chômeurs avant et après transferts et effet des transferts dans les années 1980 et les années 1990

en %

	Années 1980			
	Pauvreté des chômeurs avant transferts (A)	Pauvreté des chômeurs après transferts (B)	Proportion de chômeurs sortis de la pauvreté $C = A - B$	Effet des transferts $D = C/A$
Danemark	58,5	7,6	50,9	0,87
France	41,6	23,1	18,5	0,45
Allemagne	48,1	25,5	22,6	0,47
Royaume-Uni	53,2	32,9	20,3	0,38

	Années 1990			
	Pauvreté des chômeurs avant transferts (A)	Pauvreté des chômeurs après transferts (B)	Proportion de chômeurs sortis de la pauvreté $C = A - B$	Effet des transferts $D = C/A$
Danemark	66,6	7,6	59,0	0,89
France	49,0	23,3	25,7	0,52
Allemagne	55,6	37,8	17,8	0,32
Royaume-Uni	61,0	49,4	11,6	0,19

Note : seuil de pauvreté : 50 % du revenu moyen, échelle d'équivalence de l'OCDE

Source : EPUSE (d'après les calculs de Brian Nolan, Richard Hauser, et Jean-Paul Zoyem, *in* Duncan Gallie et Serge Paugam (dir.), *Welfare Regimes and the Experience of Unemployment*, *op.cit.*, voir le chapitre 5 « The changing Effects of Social Protection on Poverty »)

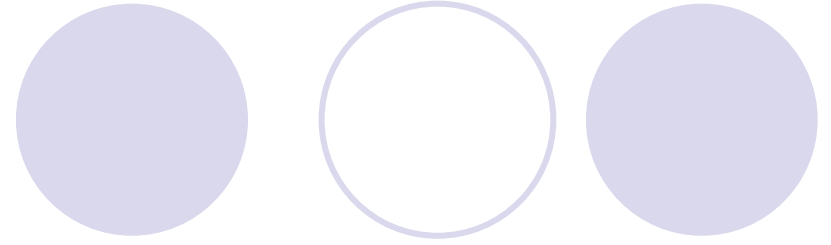
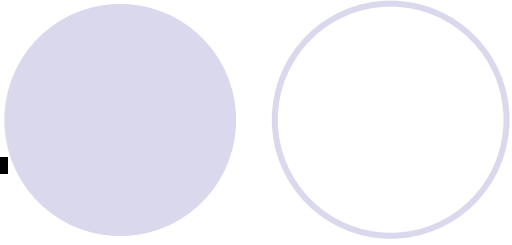
Taux de pauvreté après transferts dans l'ensemble de la population et parmi les enfants de 16 ans et moins

	After transferts		Diminution of the initial level of poverty (en %)	
	Whole population	Children <16	Whole population	Children <16
Group 1				
Danemark	11	4	63	85
Finlande	12	7	65	83
Group 2				
Germany	16	20	30	33
France	16	18	41	49
Belgium	19	17	32	53
Group 3				
UK	19	25	41	38
Ireland	18	24	45	40
Group 4				
Italy	19	22	10	8
Spain	19	23	27	23
Grèce	21	19	9	5
Portugal	22	23	19	23
Union Européenne	17	19	35	39

Source : ECHP, wave 3 (1995)/DREES

Note : Poverty line : 60 % median, new OECD

6.



● Conclusion

Pauvreté intégrée



- Les sociétés méditerranéennes sont proches de cette forme élémentaire de pauvreté (modèle traditionnel de la pauvreté rurale et des régions)
- Forte intensité de la pauvreté dans l'espace et le temps, mais maintien des liens sociaux traditionnels et faible stigmatisation des pauvres

Pauvreté marginale



- Les sociétés scandinaves ont réussi à maintenir cette forme de pauvreté durant les dernières décennies.
- Haut niveau de protection sociale, rôle résiduel de l'assistance, mais risque de stigmatisation des plus défavorisées.

Pauvreté disqualifiante



- La Grande-Bretagne, la France, mais aussi l'Allemagne sont fortement affectés par cette nouvelle forme de pauvreté.
- Processus cumulatif de handicaps et de ruptures sociales, croissance considérable de personnes dépendantes de l'assistance et des services sociaux, faibles solidarités familiales.
- Il existe un risque fort que cette forme de pauvreté s'étende à de nombreux pays européens.